

rellement, au souvenir des lucioles avait dû se mêler dans mon rêve le souvenir des petits chasseurs à qui j'avais dû la satisfaction d'étudier de près les intéressantes mouches à feu.

Mais ce n'était pas fini... et quelques heures après j'eus l'explication de mon rêve. Ecoutez comme elle est belle et touchante !...

Le P. Directeur en me parlant de votre piété me dit : Voulez-vous voir le cahier qui contient le "Trésor du Sacré-Cœur ?" Et il va me chercher un cahier où sont inscrits soigneusement les sacrifices, prières, bonnes œuvres — qui constituent autant d'actes d'amour — que les juvénistes offrent chaque jour au Cœur de Jésus.

Il y en avait des milliers et des milliers pour chaque mois

Et aussitôt je me dis : Voilà les traits enflammés que nos chers enfants dirigent sans cesse vers le ciel ! Ces actes d'amour sont des rayons étincelants qui jaillissent quand un jeune chrétien — à l'imitation des lucioles qui développent leurs ailes pour produire leur éclat lumineux — ouvre les belles ailes de son âme, je veux dire la piété et l'innocence, afin de s'élever vers le bon Dieu.

Et je bénis mon bon ange de m'avoir envoyé ce rêve et de m'en avoir donné une si consolante explication.

Puis je réfléchis que si un de vos poètes a pu raconter en vers émus la charmante histoire des *lucioles du Saint Sacrement* qui servirent d'illumination pour la première exposition au Canada... moi je pourrais bien, dans mes souvenirs, baptiser nos chers Juvénistes de Terrebonne du nom gracieux de *lucioles du Sacré-Cœur*.

De ce rapprochement vous tirerez, chers enfants, un dernier conseil à joindre aux recommandations que je vous adressais ce matin pour vos vacances : emportez dans vos cœurs, précieusement, comme un gage de victoire, la résolution de faire chaque jour un bon nombre d'actes de charité et d'amour de Dieu que vous offrirez au Sacré-Cœur. Vous en trouverez des occasions en pratiquant une docilité parfaite à l'égard de vos bons parents, en vous montrant pleins d'amabilité et d'empressement pour rendre service à tout le monde, et surtout en cultivant par une prière fervente cette piété sincère qui sanctifiera le repos de vos vacances comme elle a sanctifié l'année d'études qui s'achève.

Ainsi vous ferez resplendir dans votre vie d'enfants et de jeunes gens chrétiens l'amour et les vertus du Sacré-Cœur.

Telle sera la conclusion de cette bluette, écrite pour de petits enfants, mais dont la morale peut aussi être fort utile aux grands.

Le T. R. Père voulut bien, après la séance, nous conduire au réfectoire pour y prendre un gai réveillon. Pour compléter le plaisir, il nous accorda même de nous laisser aller un instant à notre instinct naturel de tapage... Ah ! ce bon Père, je crois que les oreilles lui en tintent encore !

Et maintenant, adieu, ou plutôt au revoir et à bientôt, chère Maison du Juvénat : nous allons revoir pendant quelques temps notre foyer paternel, mais nous sommes sûrs de n'y pas trouver plus de joie ni plus vraie et sincère affection.